

Midi Libre 26 mars 1998

SPORT PASSION

Groupe spéléo Bagnols-Marcoule

# Spéléologie : découverte d'un sixième continent

Avec les hommes des cavernes, descente dans un monde minéral

■ Connue, archiconnue notre bonne vieille terre ? Tout faux ! Sous nos pieds existe un sixième continent, dont on ne sait presque rien.

Un continent formé de millions de grottes, bourré de merveilles et de mystères, un continent révélé aux seuls initiés, les spéléologues. Le noir, le risque, l'humidité, le froid, ils aiment ça. Sportifs et explorateurs, ils descendent des gouffres accrochés à un véritable fil d'araignée, traversent des rivières souterraines, rampent dans les chatières et claquent des dents dans les courants d'airs, toujours attentifs à la flamme de leur lampe à carbure.

Jacques Sanna, à 36 ans, a déjà vingt-six années de spéléo derrière lui. Avec son club, le GSBM (voir repères ci-contre). Pour lui : « On n'est pas une classe sportive, ce n'est pas qu'un sport, c'est plus, une science qui aide la personne à dégager sa personnalité, l'aspect profond de soi. » Ou comment l'homme-taupe va aussi à la découverte de lui-même dans les entrailles du sous-sol. Le spéléo explore le froid, l'ombre, l'intérieur en opposition à la chaleur, la lumière de l'extérieur. Deux faces d'un tout, une véritable dualité Yin-Yang, stade suprême de l'exploration.

La descente souterraine concerne aussi les choses réelles : « Le côté sportif, s'épuiser tout simplement et manger du puits, descendre, monter, faire ses classiques. » Phases de découverte à la recherche du courant d'air. Tant qu'il y a du vent dans ce monde essentiellement minéral,

le spéléologue perçoit son haleine, il est toujours possible d'avancer à la recherche de prolongements nouveaux de cavités connues.



Photo William TRUFFY

Suivre le fil d'Ariane, le courant d'air, à travers la succession des concrétions.

Ce courant d'air, véritable fil d'Ariane dans l'obscurité, va permettre de trouver le passage qui mènera plus loin, plus profond. « L'air c'est primordial, c'est le souffle de la vie », précise Jacques Sanna.

« Etre le premier, le cheminement est sans trace. » Désobstruction à l'explosif, avec de mini charges si nécessaire, pour ouvrir ce passage. Ramper dans la boue

et la glaise pour découvrir le dessous de la planète. « C'est un piquant qui donne l'envie de recommencer ». Véritable exploration scientifique, la spéléologie au-delà de ses aspects techniques, embrasse les domaines de la géologie, l'hydrologie, les insectes cavernicoles, ou encore, le plaisir de la photo. « Une cavité, c'est vivant, ce n'est pas comme le passant l'imagine, c'est beau à l'intérieur, blanc ou bleu vert. » Couleurs, eau, air.

L'envie d'aller voir au plus profond. ●

R.F.